

* Vie de la Commission E. S.

* Deux Albums de Lecture



Nov. 1979

5^e ANNÉE

1979 - 1980



Lino gravé - 5. allégée CEG OTTMARSHEIM 68

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE — PÉDAGOGIE FREINET DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL (A.E.M.T.E.S.)

L'Association regroupe les enseignants et éducateurs (instituteurs spécialisés, rééducateurs, psychologues...) travaillant dans les diverses structures de l'Enseignement Spécial (classes de perfection-

nement, G.A.P.P., E.M.P., ou I.M.P., S.E.S. E.N.P., etc.) dans la ligne tracée par C. Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne (I.C.E.M.).



SA RAISON D'ÊTRE :

C'est l'existence même de l'Enseignement Spécial et de ses problèmes particuliers. Mais les militants de l'ICEM qui l'animent luttent contre toutes les formes de ségrégation scolaire. Ils estiment d'ailleurs qu'il n'existe pas de pédagogie spéciale. C'est pourquoi ils entendent participer à toutes les tentatives faites dans ce domaine par leurs camarades de l'enseignement dit « normal » et ils encouragent les adhérents de l'AEMTES à participer au travail des groupes départe-

mentaux de l'École Moderne et des diverses commissions de l'ICEM. En effet, l'expérience prouve qu'il y a dans les individus des ressources indéfinies qu'ils peuvent manifester lorsqu'ils sont parvenus à se dégager des handicaps scolaires, et qu'ils réussiraient dans bien des cas si les éducateurs les y aidaient par une reconsidération totale et profonde de l'éducation dans le cadre de conditions normales d'enseignement : 15 élèves par éducateur notamment.

SES OUTILS :

Les échanges pédagogiques, qui se font dans les « CHANTIERS DE TRAVAIL » axés sur divers thèmes — et ouverts à tous — ... les cahiers de roulement, les rencontres (notamment au cours du Congrès annuel de l'ICEM, à Pâques, pendant les vacances d'été, à Toussaint).

La revue « CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL », qui publie chaque mois des Actualités, la vie des « Chantiers » en cours, une rubrique « Entraide Pratique », et, éventuellement, des Dossiers (documents, synthèses de cahiers ou d'échanges, recherches...).

L'INSTITUT COOPÉRATIF DE L'ÉCOLE MODERNE (I.C.E.M.) :

« L'I.C.E.M. est une grande fraternité dans le travail constructif au service du peuple. »

C. FREINET, Nancy 1950.

« ... C'est tous ensemble ensuite, éducateurs du peuple, que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'École du Peuple. »

C. FREINET
(« Pour l'École du Peuple »)

« L'école n'est pas une oasis, un endroit privilégié en dehors des conflits sociaux, elle est traversée par la contradiction entre ceux qui oppriment et ceux qui sont opprimés.

Estimant qu'une société socialiste authentique ne peut se construire avec des individus aliénés, l'ICEM

appelle tous ceux qui luttent contre l'exploitation à aider de toute leur force à la transformation de l'institution scolaire, l'un des lieux de reproduction des clivages sociaux et de l'idéologie dominante et autoritaire... »

(Extrait du Préambule
de la Plate-forme Revendicative
de l'ICEM — 1978 —)

L'I.C.E.M. BP 251 - 06406 CANNES CEDEX
publie une revue pédagogique :

“L'ÉDUCATEUR”

LA COOPÉRATIVE DE L'ENSEIGNEMENT LAÏC, la C.E.L. vend le matériel nécessaire à la pratique de la pédagogie Freinet.

C.E.L. : BP 282 - 06403 CANNES CEDEX

SOMMAIRE

5^{me} année - novembre 1979

La Commission E.S. de l'ICEM
présente dans "L'EDUCATEUR"
(N° 4 - du 30 octobre 1979)
le DOSSIER :

**Réalités de
l'enseignement
spécialisé**

ANNÉE SCOLAIRE 1979 - 1980 - NUMÉRO 4

VIE DE LA COMMISSION - TRAVAUX DES SECTEURS ET CHANTIERS - Après Caen

* Le point de la Coordination de la Commission au 15 novembre	BLANC	2.3
.Chantier "orthographe d'usage"		4
.Stage national Education Spécialisée 1980		5
.Information: Connaissez-vous ? J Magazine		6
.Correspondance...de classe à classe...ou ponctuelle	VERT	1.2
* Secteur "Enfants Immigrés" : le travail de l'année 1979-80	OR	I.II
.Quels outils pour valoriser la culture d'origine ?		1 à 6
* Echos des Secteurs "I.C.E.M." La Brèche - L'Egouttoir	BLANC	1.2
* Secteur "Entraide Pratique" : A propos de la presse à rouleau	ROSE	11.12
.Quelques solutions adoptées par les camarades du 59	BLANC	5.6
.Récupérations - transformations : 3 idées du 68		7
.Le F.T.I.A.G. : 30 techniques d'Impression(dernière édition)		8
* Secteur "Lecture" - Réactualisation du Dossier 2	JAUNE	1.2
.Réflexions et échanges au Congrès de Caen		3 à 8
.A propos des albums de Lecture		9.10
* Secteurs "Expression" et "Photos" : présence au fil des pages		

en supplément :

- * 2 albums de lecture (cf. jaune 10)
- * 1 feuille "Correspondance".

CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL



nous
avons besoin
de votre
réabonnement!

Évitez nous
des rappels onéreux.

Utilisez le Fichet
"ABONNEMENTS"
que vous trouverez
en fin de numéro.

Faites abonner vos
Amis. Merci.

LA VIE DE LA COMMISSION E.S.
TRAVAUX DES SECTEURS ET DES CHANTIERS :

Dans ce numéro de CHANTIERS nous aurions dû donner les échos des rencontres de Toussaint à Saint Germain. Malheureusement ces rencontres auxquelles devaient participer une vingtaine de camarades ont été annulées au dernier moment, pour des raisons d'ordre technique.

Au cours de ces journées, outre les travaux importants prévus sur l'Orthographe et l'Expression, nous devions profiter de ces rencontres pour démarrer les travaux de plusieurs secteurs (circuits, cahiers de roulement, etc...) et préciser les orientations du stage national de 1980.

Or nous aurons un mal fou à reprogrammer prochainement une telle rencontre, du fait du découpage en Zones des vacances scolaires. Seules les rencontres de Printemps de l'I.C.E.M. permettront un regroupement des travailleurs de la Commission.

Aussi, il a fallu quand même démarrer très vite les travaux projetés. Nous donnons ci-après la liste des travaux en cours dans un premier temps. Il va de soi que les structures de travail restent ouvertes et que vous pouvez à tout moment vous inscrire.

15 novembre 79 - La coordination

1. DES SECTEURS ONT COMMENCÉ LE TRAVAIL (Voir aussi CH 1.2 Comment travailler avec nous)

ORGANISATION DE LA CLASSE: Michel LOICHOT met en route les premiers cahiers de roulement sur la base du questionnaire publié dans CHANTIERS 1/2, pages 6.7 saumon.

LECTURE: Evelyne VILLEBASSE organise les cahiers de roulement; près de 15 camarades sont déjà inscrits. Pour le contenu se reporter aux pages Lecture, (jaunes de ce numéro).

ADAPTATION - G.A.P.P.: Georges MASSIEYE lance le travail avec une petite dizaine de camarades inscrits dans le but de montrer nos pratiques dans les structures d'adaptation.

EDUCATION PROFESSIONNELLE: Ce secteur met en route un circuit autour de documents, dont certains seront publiés dans Chantiers, prochainement.

EXPRESSION: Catherine CHAILLAT fait circuler une première maquette d'un mini-dossier EXPRESSION (enfants et adultes), accompagné d'autres documents sur la poésie et autres formes d'expression. Ecrivez lui pour participer à son élaboration et recevoir cette maquette.

CORRESPONDANCE: Geneviève TARDIVAT a déjà amorcé la mise au point d'un fichier d'échanges pour une correspondance plus souple et plus ouverte. Voir page verte et supplément vert joint à ce numéro.

MATHS: Andrée BERNARD attend au plus vite les inscriptions aux cahiers de roulement. (Voir Chantiers d'Octobre, compte rendu de Caen, pages blanches 3.4.).

CREATION MANUELLE ET TECHNIQUE: le travail se fait en collaboration étroite avec le secteur national qui vient de publier une première édition dun fichier CMT pour expérimentation. Il est encore temps de s'inscrire d'urgence.
D'autres précisions seront données dans un prochain N°

N'attendez pas pour vous inscrire à l'un ou l'autre de ces travaux. CHANTIERS ne peut exister que par le travail coopératif et la participation du plus grand nombre.

BULLETIN REPONSE

pour participer à un ou plusieurs travaux de la Commission E. S. en 1979 - 1980;

Découpez-le et envoyez-le à :

Michel FEVRE
8, rue Sébastopol
94600 CHOISY LE ROI

qui fera suivre.

Nom, prénom: CHANTIERS 79-80

Adresse:

Code postal | | | | |

Lieu de travail:

Je compte participer au travail de la Commission en :

* m'inscrivant au(x) secteur(s)

dont le travail est indiqué ci-dessus.

* m'inscrivant à un(d') autre(s) secteur(s):

* apportant des contributions personnelles ponctuelles sur le(s) thème(s) :



2. TRAVAIL SUR L'ORTHOGRAPHE - APRES LE CONGRES -

Au Congrès, Jean LE GAL a présenté un bilan de sa recherche sur l'apprentissage des mots, qu'il a intitulé "DE L'EXPRESSION ECRITE A L'ORTHOGRAPHE".

Il a tenté de montrer que même en serrant au plus près les principes fondamentaux de la Pédagogie Freinet (expression libre - tâtonnement expérimental - apprentissage personnalisé - autogestion) il n'y avait pas face à un problème concret posé une VOIE ROYALE qui se dégagait et qui était LA SEULE ET LA VRAIE. Parfois plusieurs solutions sont possibles: l'une respecte le tâtonnement expérimental par exemple mais compromet l'expression (temps à consacrer à l'acquisition de l'outil plus important et temps moindre du même coup pour s'exprimer) ou encore l'une permet une recherche, une réflexion (par exemple le procédé des ensembles orthographiques (Thimonnier) mais elle est contradictoire avec l'autonomie de l'enfant (il n'y a que l'adulte qui peut lui faire des fiches).

VOICI LES PRINCIPAUX ELEMENTS SUR LESQUELS IL NOUS INVITE A REFLECHIR :

- 1/ Faut-il demander à l'enfant d'écrire comme il peut, au fil de sa pensée, donc en commettant des erreurs ou faut-il lui apporter immédiatement les éléments qui lui manquent, ou encore lui demander de laisser des blancs, ou encore de chercher immédiatement les mots dont il a besoin dans des répertoires, fichiers, etc... ou encore... QUELS CHOIX AS-TU FAIT ? QUELS PROBLEMES CA POSE ?
- 2/ Faut-il ou ne faut-il pas faire apprendre des mots: mots erronés des textes et/ou autres mots ?
- 3/ Si oui, Quels mots apprendre ? Et comment les apprendre ? COMMENT FAIS-TU ?



La rencontre de Toussaint devait permettre un gros travail d'échanges tant sur le plan des choix que sur nos pratiques !...

Il reste que cette question de "SAVOIR ECRIRE NOS MOTS" nous préoccupe.

Jean LE GAL a sorti un gros dossier sur "une esquisse d'une recherche sur la pédagogie de l'orthographe d'usage, fruit de 6 années de travail et d'expérimentation en classe (1).

Des échanges soit par des cahiers de roulement soit par correspondance directe avec Jean LE GAL sont envisagés et devraient être très riches. Alors n'hésitez pas à nous écrire à ce sujet.

(1) "Savoir écrire nos mots"
Thèse de Doctorat de 3^o
Cycle, Université de
Caen, Institut des Scien-
ces de l'Education - 278
pages + 234 p. d'annexes)

3. STAGE NATIONAL 1980

Parmi les thèmes de travail proposés dans la première grille provisoire (Chantiers 3 pages or), certains ont déjà amené des réactions.

Nous continuons d'attendre vos avis pour affiner la préparation du stage et mettre en place en janvier 80 les structures d'échanges qui nous permettront à tous de bien préparer le contenu et l'aspect matériel de ce stage.

Nous pouvons annoncer déjà que les thèmes suivants intéressent beaucoup :

1/ CONTINUITÉ EDUCATIVE ET LIAISON ENTRE EDUCATEURS ET ENSEIGNANTS

Nous parlons peu des Educateurs dans "CHANTIERS" et pourtant un certain nombre d'Educateurs lisent Chantiers. Aussi un travail plus approfondi permettrait de faire connaître des expériences qui "marchent" dans des établissements spécialisés, mais aussi ouvrirait des pistes de recherches importantes.

2/ LE JOURNAL

La diversité de nos pratiques en matière de journaux (scolaire, d'établissement sur la cité...) amène déjà un certain nombre de questions d'ordre technique (réalisation du journal) mais aussi de choix pédagogiques (contenu, forme, diffusion vers qui ?).

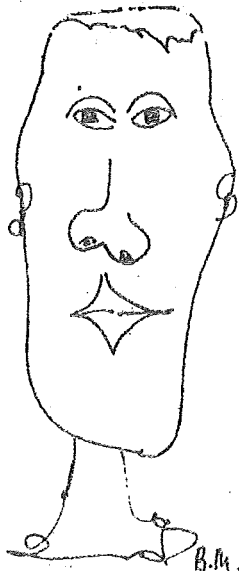
3/ LES APPRENTISSAGES

Nous entendons par là les apprentissages d'outils ou techniques nécessaires à la communication et à l'autonomie des enfants et adolescents :

- * apprentissage de la lecture;*
- * apprentissage des mots (savoir les écrire);*
- * apprentissages en maths.*

Quels choix faisons-nous ? Quelle est la part de l'adulte ? Quels outils utilisons-nous et pourquoi ?

Voilà, le débat est seulement commencé. Il prendra de l'ampleur dans les deux mois à venir. Donnez-nous vite vos avis sur le contenu et l'organisation du stage, que vous puissiez y participer ou non.



Ecrivez à

Michel FEVRE

8, rue Sébastopol,

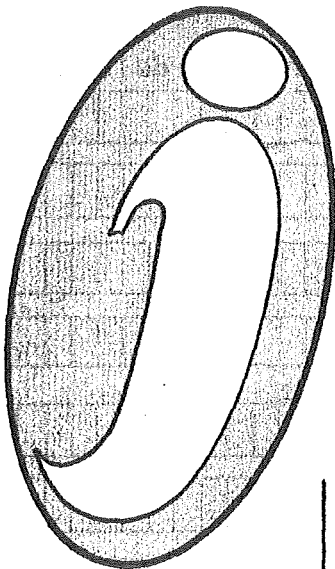
94600 CHOISY LE ROI

qui assume la coordination du courrier pour tout ce qui concerne le "travail" des secteurs et divers Chantiers de la Commission E. S.

Connaissez-vous ?

magazine

Le magazine que tous les jeunes enfants (6-8 ans) attendaient...



Il manquait un magazine destiné aux jeunes enfants qui découvrent le plaisir de la lecture... Il vient de naître : c'est J magazine.

Constitué de textes courts et variés, imprimés en gros caractères et abondamment illustrés en couleur, il permet à l'enfant de lire et de faire.

32 pages d'histoires vraies ou inventées, de textes documentaires courts avec des rubriques régulières liant la lecture à des activités : constructions, jeux, cuisine, recherches... avec aussi des bandes dessinées.

Les enfants seront partie prenante dans sa réalisation ; c'est dire que J magazine répondra à leur intérêt.

Je lis

*Je Dessine
à la Bande*

Je me demande...

Je fabrique

Je cuisine

Je joue



paraît tous les mois
pendant l'année scolaire
10 numéros par an
de septembre à juin

11 79-80
8 9 11 21 27 28 32

BULLETIN D'ABONNEMENT à « J magazine » 1979-1980
TARIF : France 48 F - Etranger 58 FF pour les 10 numéros de l'année scolaire

Nombre d'abonnements demandés :

Ci-joint règlement :
 par chèque bancaire à l'ordre de P.E.M.F.
 par chèque postal à l'ordre de P.E.M.F.
C.C.P. Marseille 1145-30 D

Date.....
Signature :

A retourner avec le règlement à :
P.E.M.F.
B.P. 282
06406 CANNES CEDEX

ADRESSE DE LIVRAISON

ADRESSE DE FACTURATION

NOM	<input type="text"/>																
ADR.	<input type="text"/>																
Ville	<input type="text"/>														Dép.	<input type="text"/>	
NOM	<input type="text"/>																
ADR.	<input type="text"/>																
Ville	<input type="text"/>														Dép.	<input type="text"/>	
Pays	<input type="text"/>																

LA CORRESPONDANCE

de classe à classe
et/ou ponctuelle

une expérience à tenter !

Un écho de la Correspondance "classe à classe" de l'E.N.P. de Bonneuil (Val de Marne)

ANNEE 1978-79

Nous recevons en novembre, par Geneviève Tardivat une réponse positive à notre demande :

une classe de 15 adolescentes, en Vendée, classe de C.P.P.N.

A l'E.N.P., nous sommes 3 à travailler avec 30 garçons de 15-16 ans, en 2ème année d'E.N.P. (avec 6 à 10 heures de classe). Nous travaillons ensemble, sans qu'aucun décloisonnement soit réellement organisé.

Une quinzaine de garçons sur les 30 sont prêts à correspondre (10 étant très motivés).

PREMIERE PERIODE - jusqu'à janvier 79

Les filles de Montaigu écrivent en se présentant et disent si elles veulent ou non un ou plusieurs correspondants individuels.

Les gars répondent et se présentent aussi.

Les choix se font et même un ou deux échanges ne passent pas par l'école.

DEUXIEME PERIODE - jusqu'à mai 1979

En plus des envois individuels, des envois collectifs.

Nous recevons :
• une enquête sur Montaigu
• des poésies
• des jeux (devinettes, etc...)
• une enquête sur une laiterie
• un roman écrit par les filles (le château hanté)

Nous envoyons :
• une enquête sur Bonneuil
• des photos
• le journal (les couleurs de l'école)
• des jeux
et à chaque fois il y a une lettre collective et des questions.

DES PROBLEMES

• Pour nous, à l'E.N.P., c'est surtout au niveau du temps que cela a cloché.

Avec une journée de classe par semaine (et d'autres sollicitations), coupée du reste (Ateliers - Internat), la préparation des lettres, dossiers, etc...s'étale sur un mois parfois.

Nous avons du mal à répondre à tout et en temps voulu.

Est-ce que 2 classes en correspondance ne devraient pas disposer d'un temps semblable ? Pour nous, cela ne semblait pas un handicap au départ; nous pensions associer l'internat, peu à peu, au boulot.

- . Autre problème : le "niveau" des filles de C.P.P.N. est plus fort, plus "élevé" que celui des gars de l'E.N.P. (beaucoup de non-lecteurs chez nous).

Mais cela n'a pas été négatif pour eux; au contraire ils ont été très motivés. Les filles se sont-elles senties lésées de la différence ?

RELATIONS AFFECTIVES

Les garçons ont été très contents de correspondre dès le début avec une fille, surtout heureux d'avoir une réponse

Eux, les "fous" comme ils s'appellent - heureux de rêver - de pouvoir raconter (par écrit) ce qu'ils font, à une fille, de faire de petits cadeaux.

Voilà pour l'instant. L'année n'est pas terminée; nous ne ferons sûrement pas un voyage échange.

Cette page est un compte rendu qui avait été envoyé en mai 79 à la responsable de la correspondance scolaire :

Retenez son adresse, si vous voulez demander cette année des correspondants.

Geneviève TARDIVAT
Les Soulières n° 4
Prémilhat Cidex 2041
03410 DOMERAT

UNE SEULE ADRESSE
POUR TOUTE CORRES.
DE CLASSE A CLASSE
OU PONCTUELLE

Voici maintenant une fiche de CORRESPONDANCE PONCTUELLE (cf. Chantiers 3 p. 8) et supplément à ce n°

Classe de perfectionnement
niveau 2
Ecole publique St Roch - mixte
88100 SAINT DIE

Madame Guitou FERRETTI
5, rue Baldensperger
88100 SAINT DIE
tél. 29(55.05.35)

1' élèves : 7 filles - 7 garçons (1 de 70 - 6 de 69 - 7 de 68)

VOSGES montagne moyenne - forêt de sapins - hgis d'épicéas
SAINT DIE - patrie de Jules Ferry - environ 30 000 habitants

NOUS POUVONS PARLER DE :

- . la forêt - plantes - bêtes - ce qu'on peut y faire (bûcheron, promenade, cueillette, ski alpin, de fond).
- . Jules Ferry (mais pas de sa période coloniale).
- . Coutumes vosgiennes (plutôt moi que les gosses, mais cela peut faire découvrir).

NOUS AIMERIONS ECHANGER :

- . notre journal scolaire : LA TETE DE SAINT ROCH
environ 2 fois par trimestre
5ème année de parution - imprimerie - limographe - plusieurs couleurs
illustrations diverses - pas avec plus de quatre classes

UN DESIR : mais je ne sais quelle forme donner à un éventuel échange.

- Les arts plastiques : J'ai déjà envoyé des productions - à chaque fois j'accompagne d'un commentaire expliquant la démarche suivie durant la séance. C'est un travail assez long quand je prépare l'envoi. Mais parfois on ouvre des voies ou on en découvre des nouvelles. Peut-être peut-on faire autrement. Je voudrais aussi découvrir le pourquoi et le comment des réalisations. La chose finie (y compris la feuille "râtée") ne me paraissant pas suffisante.

SECTEUR

ENFANTS IMMIGRÉS dans l'Éducation Spécialisée

Dans le n° 1/2 de Chantiers (septembre 79), nous indiquions le travail du Secteur pour 1979-80. Notre projet est de publier un dossier qui serait avant tout un OUTIL utilisable dans nos classes (voir plan dans le n° de septembre). Nous allons donc publier régulièrement plusieurs articles, et, c'est le regroupement de ces articles qui constituera le dossier.

Les pages qui suivent sont le début de cette série d'articles. Nous avons besoin, pour ce dossier des apports du plus grand nombre. Alors dites-nous comment cela se passe chez vous dans l'école, la cité, la M.J.C. du coin. Parlez-nous du vécu des enfants immigrés dans l'école, de leur vécu dans l'Éducation Spécialisée. Comment vous faites pour valoriser leur culture ? Existe-t-il des cours de langues ?

Pour travailler avec nous, écrivez à

Michel FEVRE
8, rue Sébastopol
94600 CHOISY LE ROI

Pouai! Mais les immigrés
ça nous prend notre travail
et ça coûte cher à la France
... !



**Je ne veux pas
que quelqu'un me dise:
« sale arabe ! »**

et si on m'insulte

c'est sûr !

je le frappe.

quand je le dis, je le fais.

signé : ❁❁❁❁ : Samir ❁❁❁

Classe de Perf.
"Le Vivoir"
06000 NICE.

Au Maroc

Un jour mon grand-père a
apporté un grand mouton
de 100 kilos.

Il voulait me foncer dessus.

Alors mon père et mon cousin
oni tué le mouton.

*Il a donné encore des coups de
pattes et Il est mort.*

Mon père l'a vidé, on l'a attaché
contre le mur
pour enlever la peau.

On a gardé la laine pour en faire
un matelas.

ABDEL



Michel FEVRE

QUELS OUTILS POUR VALORISER LA CULTURE D'ORIGINE ?

EXPERIENCE EN 4° S.E.S. à ORLY - 94

On le dit souvent. Cela paraît évident. Eh bien c'est vrai, malheureusement ! Les classes d'éducation spéciale, voire des établissements, accueillent un grand nombre d'enfants étrangers sur le simple critère "d'échecs scolaires dus à des différences". Etre différent, on le sait, est un handicap dans une Société comme la nôtre !!!

Cette année, en septembre 1979, je fais ma rentrée dans une S.E.S. à Orly; la S.E.S. accueille les enfants et adolescents de l'immense cité qui entoure le C.E.S. Robert Desnos. Très vite les premiers contacts avec la classe de 4ème sont assez durs. Beaucoup de conflits entre les 12 garçons et filles.

La première réunion de Conseil, pourtant proposée par eux ("on devrait discuter pour dire ce que l'on va faire") dégénère très vite en insultes entre eux. L'agressivité, j'ai du mal à l'analyser comme cela, mais le racisme, les oppositions de clans reviennent sans cesse. Quatre garçons et une fille sont d'origine maghrébine; quatre garçons sont français ainsi que trois filles; Mario, lui, est seul venant du Portugal. Alors j'assiste aux querelles entre français et arabes, entre filles et garçons, entre kabyles et algériens. Puis parfois les jeunes s'allient contre Mario qui a la malchance d'être seul. Je m'élève contre toutes ces querelles et propose que l'on mette tout cela sur le tapis. La situation était grave puisqu'aucun travail digne d'intérêt ne pouvait être fait.

Je ne dis pas que le racisme est seul responsable des conflits, mais j'espère qu'en parlant des conflits, tels qu'ils sont, on pourra avancer.

I - DISCUSSION AUTOUR DES QUERELLES "RACISTES"

Philippe : "Eux (les 4 enfants arabes) ne font rien; ils nous empêchent de travailler. Ils nous insultent en arabe.

Ahmed : Ici, c'est comme à l'autre S.E.S. (celle de l'an passé). Tout le monde est contre nous. Mais on se défend. Les arabes ont battu tous les pays. L'Algérie est plus grande que la France. Et puis moi je vais partir pendant quatre mois là-bas.

Valérie : On s'en moque qu'ils soient arabes. Ils font que des bêtises et on peut rien faire. Hier on a pas pu voir les diapos.

J'interviens: Si les élèves ici font des bêtises, c'est qu'il y a des raisons. On ne pourra rien faire d'intéressant tant que la classe tournera ainsi, avec des disputes qui viennent de tout le monde/

Omar (avec un grand sourire) : Ils ont insulté ma mère, alors moi je fais le cirque.

Christian : Si on insulte ta mère, c'est parce que tu fais pareil.

La discussion risquait bien de ne pas aboutir à grand chose; alors

Je propose : Il y a dans cette classe des enfants venant de pays différents: Vous vous insultez, vous critiquez les pays des autres. Le mieux c'est peut-être de s'informer sur ces pays. Je peux passer des diapositives sur les pays, sur ce qu'ils font. On peut demander à la documentation des livres sur ces pays.

Ahmed : Oui, mais je suis kabyle et il faudrait passer des diapos sur la Kabylie aussi.

Je réponds : Pour l'instant je ne peux proposer que des diapos sur l'Algérie et le Maroc, d'autres sur tous les pays arabes, des diapos sur les régions de France et d'autres sur le Portugal. Si par la suite on trouve d'autres documents, on verra bien.

Mario : Moi je ne veux pas sur le Portugal, ils disent que c'est le pays qui pue la morue.

Christian : Moi je veux bien, mais ça ne marchera pas. On va encore faire le cirque. Et puis on devrait parler des roches et des fossiles. Je les ai dans mon sac depuis deux jours.

Valérie : Ici il y a que des fous. Dans la cité c'est pareil, ils sont fous aussi. Le soir ils cassent les lumières et les carreaux.

Amar : J'en ai marre qu'on discute. Ici on discute ou on travaille et quand on veut faire ce qu'on veut c'est le cirque. Alors, on peut même plus aller en sport.

J'interviens : Il faut décider si on le fait ou non.

Cette discussion s'est arrêtée peu après et nous avons programmé pour le jeudi après-midi de parler des pays arabes.

Pourquoi les pays arabes ?

1/ parce que la France, on la connaît, on y vit...

2/ pour voir si c'est vraiment des pays où il y a des grands inventeurs?

II - NOUS PARLONS DES PAYS MUSULMANS :

Christian passe les diapos et les enfants arabes expliquent.

1ère série (3 diapos) Les villes et les maisons

Villes aux maisons blanches et toits plats.

Grand calme dans la classe.

Ahmed et Hassan expliquent : sur les terrasses, on se fait pas bronzer, il fait trop chaud. On met les fruits, les raisins, les bananes pour qu'ils sèchent. Les maisons sont blanches à cause de la chaleur. Et dans les maisons il fait frais.

Christian : On devrait aller là-bas ! Plutôt que de faire un voyage en France ! (on avait parlé d'organiser un voyage de quelques jours dans l'année).

Ahmed : Mais il fait chaud là-bas ! Tu tiendrais pas !

Valérie : Il y a des serpents ?

Ahmed : Il y en a plein, partout, et aussi des scorpions !

Philippe : Je connais quelqu'un qui a été piqué par des scorpions !
(La discussion sur les serpents, scorpions continue et Christian dit:
"Je continue les diapos ou pas ?" On continue...)

2ème série Mosquée et prière (4 diapos) (Quelques rires)

Christian : Vous êtes idiots parce que c'est vrai que c'est comme cela là-bas. Ils font la prière tous ensemble.

Hassan : Les mosquées sont encore plus belles. Il y a des dessins et des fontaines partout et en haut de la grande tour (il va montrer, Ahmed dit: "C'est un minaret") il dit la prière.

Je demande à Fatima: Toi aussi, tu dis que la prière se passe comme cela ?

Fatima : Je suis française. Je suis née à Paris.

Ahmed : C'est pas vrai, elle est kabyle. Et ils font le ramadan !

Philippe : C'est qui les kabyles ?

Ahmed : C'est ceux qui étaient les seigneurs des arabes et on nous a chassés dans les montagnes.

Christian : Monsieur! Omar il a dit qu'avant l'Algérie c'était la France. C'est vrai ?

Je réponds: Avant l'Algérie était une colonie de la France. Les algériens ont voulu vivre chez eux, sans que les français les dirigent, il y a eu une longue guerre et la France a dû partir et laisser l'Algérie aux algériens.

3ème série Déserts et nomades (4 diapos)

Omar : Là c'est une oasis avec des arbres. C'est pas des palmiers mais des arbres avec des fruits. Je sais plus le nom, c'est long avec un noyau. Ils en vendent ici.

Christian : C'est des dattes ?

Omar : C'est ça, oui.

Ahmed : Dans le désert on ne boit pas beaucoup. J'y suis allé une fois déjà. Et il y a des gens qui marchent avec des chameaux et ils ont des tentes pour dormir et s'abriter contre les tempêtes de sable. Dans le désert il fait très froid la nuit.

4ème série Alger et les industries (2 diapos)

Valérie : C'est pareil qu'en France, les usines.

Ahmed : Bah ! des usines, c'est des usines.

5ème série Des gravures, peintures et inscriptions en arabe (4 diapos)
(on regarde et je demande si quelqu'un peut lire les textes écrits)

Ahmed : Là, je lis "musique" (il montre le mot de droite à gauche).

Christian : Il lit à l'envers.

Ahmed : On lit comme cela. Mais le reste je le comprends pas. C'est l'arabe des livres. C'est comme quand vous dites "Passe toi de là" On devrait dire: "Ote toi de ma vue". Là c'est pareil; moi je lis l'arabe qu'on parle et celui des livres j'ai du mal.

Je demande: Est-ce qu'il y a des cours d'arabe dans votre cité ?

Omar : Avant y en avait où j'étais à Thiais. mais c'était pas bien. C'était après l'école. Comme personne n'y allait plus, ils l'ont arrêté.

6ème série Le marché - Le souk

Philippe : Y'a plein de tapis ! C'est pour cela qu'en France y'a des marchands de "tapis".

Ahmed : Dans le souk, on trouve pas que des tapis. Mais les tapis sont beaux. J'en apporterai en classe. Il y en a qu'on met au mur.

Puis peu après la discussion s'arrête. Il n'y a plus de diapos. Cela s'est bien passé. Mais comment continuer ?

Christian dit : "Il faudrait que Mario parle sur le Portugal.

Mario refuse. mais 4 jours après il trouve dans l'Atlas la carte du Portugal et il la reproduit. Sur un guide de vacances, on trouve des photos. Peut-être en parlera-t-on ?

Les conflits n'ont pas cessé pour autant, mais il semble que 2 choses importantes se soient dégagées :

1/ On a fait une séance de travail et d'échanges intéressante et dans le calme.

2/ Il paraît essentiel de ne pas nier les conflits, mais de plus il est important d'avoir sous la main de quoi parler des pays d'origine des enfants immigrés, sans pour cela oublier la France. Il s'agit d'échanges interculturels !!!

Depuis nous recherchons des documents. Des jeunes vont apporter de chez eux des objets, des livres.

.Ceux qui ne veulent jamais rien faire ont fait quelque chose.

.Les disputes continuent, mais le groupe commence peu à peu à prendre des habitudes de travail. C'est long à mettre en place

.J'ai pu constater aussi que les jeunes arabes de la classe étaient ceux qui avaient le plus de difficultés (pour lire, écrire, s'organiser dans leur travail.)

La boîte de diapos sortie ce jeudi n'est pas un remède mais c'est un tremplin, une possibilité de communiquer. C'est pour cela que je pose la question :

QUELS OUTILS POUR PARLER DES CULTURES DIFFÉRENTES DANS UNE CLASSE?

Il est clair qu'on peut parler, mais des outils simples (disques, objets, diapos, films, etc...) sont essentiels (sans oublier les livres!).

Les enfants d'origine arabe de la classe jusqu'ici ne faisaient pas grand chose, sauf quand il s'agissait de répondre aux agressions !

Là, ils ont eu la possibilité de parler, d'expliquer. C'est peut-être déjà un début (un tout petit début) de reconnaissance d'identité ?

Michel FEVRE
8, rue Sébastopol
94600 CHOISY LE ROI

POUR METTRE EN PLACE DES COURS DE LANGUES NATIONALES

Nous publions ici deux circulaires qui pourront être utiles aux enseignants, parents, établissements qui aimeraient mettre en place des cours de langues d'origine pour les enfants immigrés.

Circulaire n° 75-148 du 9 avril 1975

(Ecoles : bureau DE 6)

aux Recteurs, aux Inspecteurs d'académie

Objet : Enseignements de langues nationales à l'intention d'élèves immigrés, dans le cadre du tiers temps des écoles élémentaires.

La présence de plus en plus importante de jeunes enfants immigrés sur le territoire français a amené le ministère de l'Education à prêter une attention particulière aux mesures qui pourraient faciliter l'insertion de ces enfants dans le système éducatif français, notamment au niveau élémentaire.

Des dispositions ont été prévues par la circulaire n° IX 70-37 du 13 janvier 1970 en ce qui concerne l'initiation au français.

D'autre part, la circulaire du 12 juillet 1939 (Recueil méthodique 530-1) permet de dispenser aux élèves immigrés un enseignement de leur langue en dehors du temps scolaire.

L'expérience a fait apparaître que le maintien des enfants étrangers dans la connaissance de leur langue et de leur culture d'origine peut constituer un élément positif de l'adaptation même de ces enfants dans les établissements scolaires français.

Le ministère de l'Education a ainsi recherché, à la demande des pays étrangers, une solution susceptible, grâce à l'intégration dans le tiers temps pédagogique des écoles élémentaires, d'éviter les inconvénients des cours dispensés en dehors des heures de classe (alourdissement des journées ou amputation des congés, absence de liaison entre les deux enseignements français et étranger).

Certaines académies ont été autorisées à mettre en place des cours de langues intégrés au tiers temps, en fonction des demandes et des moyens mis à la disposition des établissements par divers pays, notamment en ce qui concerne les enseignants étrangers nécessaires, recrutés et rémunérés par les gouvernements des pays en cause.

Les instructions adressées à cette occasion et celles qui le seront ultérieurement — de nouvelles demandes ayant été présentées — ne sont que des textes d'orientation à l'intention des recteurs, inspecteurs d'académie, inspecteurs départementaux et directeurs d'école. Elles déterminent le cadre et les conditions générales de ces enseignements de langues étrangères dans les écoles élémentaires : intégration au tiers temps pédagogique de cours dans la langue en cause, à raison de trois heures hebdomadaires non consécutives ; regroupement des élèves en fonction des niveaux ; harmonisation des méthodes pédagogiques utilisées par les enseignants français et étrangers et respect par les enseignants étrangers des dispositions générales et usages en vigueur dans les écoles françaises.

De tels enseignements ne peuvent être institués que dans les écoles où le nombre d'enfants immigrés d'une même nationalité le justifie, la liste de ces écoles étant établie par le ministère en concertation avec l'autorité étrangère et communiquée aux recteurs et inspecteurs d'académie intéressés.

Mais c'est naturellement au directeur de l'école, en liaison avec l'inspecteur d'académie, l'inspecteur départemental et les enseignants français et étrangers qu'il revient, en fonction de la conjoncture locale, de prendre les mesures nécessaires pour réaliser au mieux l'intégration réelle de ces cours dans l'ensemble des enseignements dispensés.

L'administration attache du prix à connaître les difficultés rencontrées à cet égard et les solutions locales qui leur ont été apportées.

J'appelle donc votre attention sur l'importance et l'intérêt des rapports demandés aux inspecteurs départementaux et qui devront être adressés à la fin de chaque année scolaire, par la voie hiérarchique, au bureau DE 6.

Les luttes actuelles des enseignants de ces cours de langues ont pour but d'obtenir le maximum de cours intégrés (circulaire du 9/4/75) qui restent très limités.

Nous donnerons dans un autre numéro des démarches plus précises effectuées pour obtenir des cours de portugais (et ce n'est pas simple).

QUELQUES COMMENTAIRES

DE LA CIRCULAIRE CI-CONTRE

La circulaire est elle même très restrictive et ne constitue qu'une parmi d'autres possibilités

Le ministère de l'Education se sent obligé de parler de cours intégrés, non par humanisme ! mais parce que de tels cours ont eu lieu, parfois de manière sauvage.

De plus, les conditions de travail des enseignants étrangers, les heures scolaires supplémentaires des enfants font monter le mécontentement.

Cependant, puisque cette circulaire existe, essayons de l'utiliser.

Pour le ministre et par délégation :
Le directeur des Ecoles,

J. DEYGOUT

Circulaire n° 76-128 du 30 mars 1976

aux Préfets

aux Recteurs

Objet : Utilisation des locaux scolaires, en dehors des heures de classe, pour l'ouverture de cours de leur langue maternelle à des élèves étrangers des écoles élémentaires.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le souci d'une déconcentration administrative me conduit à simplifier les conditions d'ouverture des cours de langue étrangère donnés, dans les écoles élémentaires, en application de la circulaire du 12 juillet 1939 et à substituer à ce texte les dispositions suivantes :

« Des cours de langue et de civilisations étrangères peuvent être donnés dans les écoles élémentaires, en dehors des heures de classe, à l'intention d'élèves étrangers qui ne bénéficient pas encore d'un enseignement de leur langue maternelle intégré au tiers temps pédagogique (circulaire n° 75-148 du 9 avril 1975) (a).

« Les cours sont donnés par des enseignants étrangers recrutés et rémunérés par leur gouvernement et agréés par l'inspecteur d'académie. N'y sont admis que les enfants pourvus d'une autorisation écrite de leurs parents.

« L'initiative de l'action est prise conjointement par l'inspecteur d'académie et par le consul intéressé.

« L'autorisation d'ouverture des cours est donnée par le préfet.

« L'agrément de l'enseignant appartient à l'inspecteur d'académie, sur le vu d'un dossier comprenant :

« Extrait d'acte de naissance ou certificat en tenant lieu ;

« Une copie certifiée conforme des diplômes l'habilitant à enseigner dans son pays d'origine ;

« Un certificat d'exercice dans les fonctions remplies antérieurement.

« L'autorisation d'utiliser les locaux scolaires pour ces cours donnés en dehors des heures de classe est donnée par le maire de la commune.

« La convention, définie par les circulaires n° 73-110 du 1^{er} mars 1973 (b) et n° 75-317 du 17 septembre 1975 (c) est passée entre le directeur de l'école et le consul intéressé.

« Toutes les dispositions des circulaires du 1^{er} mars 1973 et du 17 septembre 1975 relatives à la sécurité, à la surveillance et à la responsabilité du directeur sont applicables en la matière. »

La présente circulaire sera publiée au *Journal officiel* de la République française.

Pour le ministre et par délégation :

Le directeur du Cabinet,

Michel DENIEUL

NOTA. — Les circulaires citées en référence ont été publiées au *Bulletin officiel* du ministère de l'Education.

COMMENTAIRES DE CETTE CIRCULAIRE

Cette circulaire indique les démarches à faire pour obtenir des cours de langues. Ce n'est pas simple, mais c'est possible.

Ces cours de langues sont donnés par des enseignants des pays d'origine des enfants, dans des conditions souvent difficiles :

- en dehors des heures scolaires !
- dans des cantines ou des préaux !
- avec peu de matériel.

Ces cours devraient lier l'apprentissage de la langue et la valorisation de la culture.

Les enseignants réclament des cours intégrés (voir au verso).

DES CHIFFRES :

En 1975-76, il y avait 400 enseignants vacataires pour environ 22 000 enfants maghrébins.

Dans l'enseignement intégré, 50 maîtres ont pu enseigner l'arabe à 4115 élèves dans 55 écoles.

La différence est énorme entre l'enseignement en dehors de leurs heures scolaires et les cours intégrés.

Ces chiffres sont extraits de la revue : AUTREMENT qui a consacré un n° spécial (n° 11 de novembre 1977) à Culture Immigrée. (AUTREMENT, 120 Bd St Germain PARIS 6°)

La seule revue
consacrée à la pratique
de la classe au second degré

LA BRÈCHE

La pédagogie Freinet
au second degré

écrite par ceux qui la vivent

- s'adresse aux enseignants, aux parents et à tous ceux qui s'intéressent aux perspectives d'une éducation populaire,
- témoigne de l'application de la pédagogie Freinet au collège, au lycée, dans toutes les matières.

BULLETIN D'ABONNEMENT 1979-80 A «LA BRÈCHE»

NOM _____ Prénom _____

Adresse _____

Code Postal | | | | | Ville _____

s'abonne à *La Brèche* pour l'année scolaire 1979-1980.

TARIF : France : 64 F - Etranger : 79 FF pour 10 numéros à paraître pendant l'année scolaire.

Ci-joint règlement par :

chèque bancaire à P.E.M.F. Cannes

Date :

chèque postal à P.E.M.F., C.C.P. Marseille 1145-30 D

Signature :

à retourner avec le règlement à P.E.M.F. - B.P. 252 - 06406 CANNES CEDEX

ECHOS DES SECTEURS I.C.E.M.

LA BRËCHE

Sommaire :

Et si Freinet s'était trompé.....	R. UEBERSCHLAG
Production à outrance : satisfaction des besoins ou abrutissement du peuple MEB	J. GONNET
Valse hésitation ou comment ça commence.....	J.M BOLINET
Cahiers de roulement en allemand.....	D. BAILLET
Exploitation de libres recherches en mathématiques (2 ^e partie).....	E. LEMERY
Bilan d'échanges multiformes	M.CM SAN JUAN
Comment assurer une présence, une permanence, une ouverture auprès des stagiaires	
Fiches de latin vivant	A. PREVOST
La langue du Moyen-Age.....	G. LE BESNERAIS
Rétorica (présentation).....	R. FAVRY
Compte rendu du congrès des enseignants de français.....	C. BALEYDIER
Album en 5 ^e	F. LANDA
Ateliers en histoire-géographie	
Dossiers ouverts de la Brèche	

Pour vous abonner
à LA BRËCHE
utilisez le fichet
de la page
précédente.

PARUTION DE L'EGOUTTOIR N° 5 : (*L'EGOUTTOIR est un bulletin publié
par les commissions "formation" et
"écoles normales" de l'I.C.E.M.)*)
NUMERO SPECIAL : REPERTOIRE DES ECRITS DE L'I.C.E.M.

De quoi s'agit-il ? De la tentative de répertorier tout ce que l'ICEM a publié dans ses revues, sous forme de livres ou de brochures, selon quatre grands axes : les niveaux d'enseignement, les matières d'enseignement, les techniques et pratiques de la vie de classe, les problèmes généraux, chacune de ces catégories étant elle-même subdivisée en autant de sous-catégories que nécessaire. Certes, cette classification, comme toute classification, est arbitraire. Mais c'est celle qui nous a paru la plus utilisable pour un outil qui peut être employé en maintes circonstances.

En effet, le répertoire peut être utilisé au cours d'un stage de formation à la pédagogie Freinet pour organiser un atelier de travail individuel où chacun pourra chercher des réponses aux questions qu'il se pose sur l'ICEM. Une fiche paraîtra dans le Fichier Coopératif d'Animation de façon à préciser le fonctionnement de pareil atelier.

Il peut être utilisé pour répondre immédiatement à des questions posées par des normaliens-normaliennes ou par des nouveaux venus dans le groupe départemental.

Il peut être utilisé pour la réalisation d'un dossier pédagogique ou d'un livre, de façon à ne pas laisser perdre tout ce qui a pu déjà être écrit sur le même thème et qui est encore d'actualité.

Il peut être utilisé pour évaluer, revue par revue, les thèmes qu'on aborde le plus fréquemment et ceux qui ne sont que rarement abordés.

Pour commander l'EGOUTTOIR n° 5, s'adresser à Christian Poslaniec
Neuvillalais 72240 Conlie

à propos de LA PRESSE A ROULEAU

présentée dans CHANTIERS n° 8 de mars 1979

*Après la construction de 14 presses en 2 jours,
à Tourcoing, en février 1979, Daniel VILLEBASSE
nous précise quelques points :*

I - PRIX : les presses nous sont revenues à un peu moins de 90 F pièce, compte tenu qu'il a fallu remplacer certains outils cassés pendant le "bricolage".

II - QUELQUES CONSIDERATIONS D'ORDRE GENERAL :

a/- il est préférable, à moins d'être déjà un fin bricoleur, de faire cette construction en équipe - c'est ce que nous avons fait dans le 59 où nous étions une vingtaine pour construire ces 14 presses - les connaissances des uns, ou leur "coup de patte" servant aux autres.

Et il y a aussi le problème de l'outillage nécessaire, que tout le monde ne possède pas.

b/- il n'est pas si facile de trouver des rouleaux de machine à écrire; s'y prendre assez tôt (il nous a fallu un bon mois pour rassembler les 14 rouleaux utilisés.).

c/- la plaque de formica de 8 mm n'est pas non plus facile à récupérer; on n'y arrive pas toujours. Le panneau type novopan stratifié est donc une solution à envisager; mais attention à l'usure entre les plaques trapézoïdales latérales et le plateau. Cette usure existe à la longue sur les presses à éprouves professionnelles en métal; à plus forte raison sur nos presses "artisanales" (voir plus loin comment nous avons tenté de réduire le phénomène).

III - QUELQUES PRECISIONS SUR CE QUE NOUS AVONS FAIT :

a/ Montage du plateau : compte tenu du matériau que nous avons récupéré pour le plateau et les plaques latérales (type isorel, mais plus résilient et épaisseur 8 mm) nous avons tenté de réduire le phénomène d'usure:

1/ des roulements à billes sur le plateau: en posant un tube carré de 25 au-dessus et au-dessous du plateau - celui du dessus étant plus court (environ 8 cm de chaque côté) que celui du dessous (problème du roulement du chariot).

2/ des plaques latérales du chariot contre le plateau: en décalant légèrement vers l'intérieur le rail supérieur (croquis n° 1 page 5 blanche). Les plaques glissent seulement le long du rail inférieur.

b/ Montage du chariot :

1/ Nos plaques latérales ayant une épaisseur de 8 mm, nous avons scié les tiges filetées à L du rouleau + 6 cm (3 cm de chaque côté).

2/ Le montage décrit plus haut en III a/ permet aussi de suivre à la lettre la recommandation du montage des roulements à billes sur les tiges filetées → le plus près possible des plaques latérales.

- 3/ Nous avons éliminé 2 écrous par roulement sur les tiges filetées (croquis n° 2 page blanche 5).
Le fait qu'il n'y ait plus que 2 écrous facilite aussi le réglage du parallélisme en fin de construction.
- 4/ Blocage du cylindre de pression:
Il n'est pas nécessaire de le bloquer par 2 écrous à chaque bout, d'autant que cela risque de déformer les plaques latérales → difficultés pour respecter le parallélisme. Voir la solution adoptée: croquis n° 3, page blanche 5.

IV - DES PRESSES GEANTES :

Nous avons utilisé plusieurs cylindres d'impression récupérés sur de grosses machines à écrire de bureau: $L \approx 40$ à 45 cm.

Pour réaliser avec ces rouleaux des presses "géantes", il a fallu d'une part modifier la longueur du plateau (pas de difficulté) et d'autre part renforcer la rigidité de ce plateau très large qui risquait de s'incurver au milieu. Suivant les "réalisateurs", 2 solutions ont été employées:

- 1/ coller par dessous le plateau une plaque d'aggloméré de 20 mm
- 2/ renforcer le châssis par un rail carré de 25 mm (croquis n° 4 page 5 blanche)..

V - UN PROJET A ETUDIER : pour les "perfectionnistes"

LA PRESSE A ENCRAGE SEMI-AUTOMATIQUE

cela implique:

- 1/ 2 Chariots au lieu d'un : - chariot "encreur"
- chariot "impression"

chariot "encreur": même type de construction que le chariot "impression" mais:

- le rouleau "machine à écrire" nous paraît un peu dur pour l'encre. Il faudrait utiliser un rouleau plus mou, type cylindre presseur des duplicateurs à encre (prix très abordables aux Etablissements HUSSON, Blévaucourt, 88320 Lamarche).

- 2/ 1 Plateau beaucoup plus long : pour permettre le dégagement du chariot impression de la composition et le passage du rouleau encreur sur cette composition et son encrage sur la plaque à encre à créer aussi.

la "plaque à encre" (croquis de la page blanche 6)

- Ø en fonction de l'écart entre les rails
(prévoir 1 cm de chaque côté)

utilisation de novopan stratifié de 15 mm
percer le centre avec une mèche de Ø 8 mm

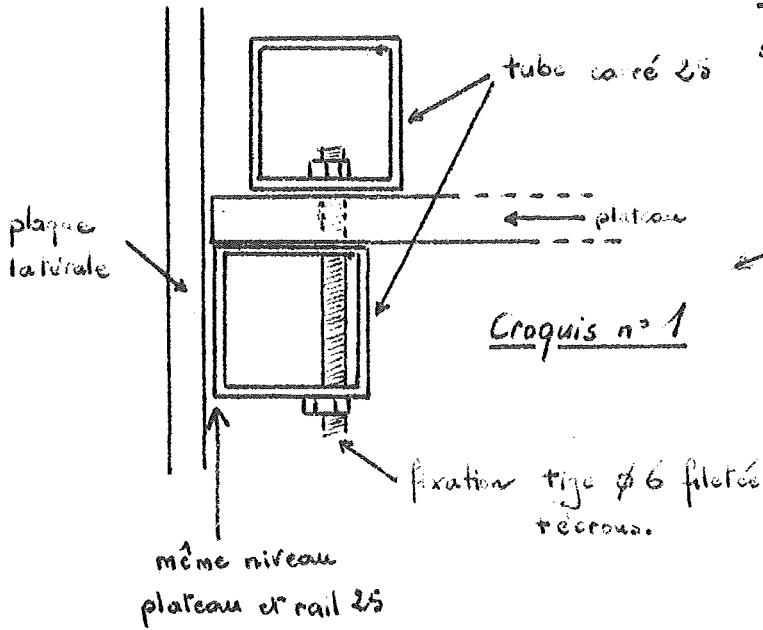
pour faire tourner la plaque de 1/8 de tour à chaque passage (manuellement) ne pourrait-on pas envisager de planter 8 clous sur la circonférence, dans l'épaisseur du novopan ?

oOo

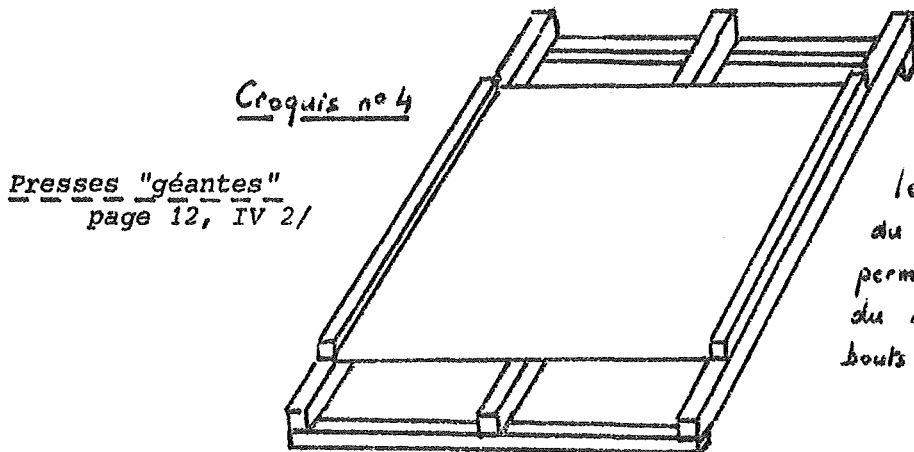
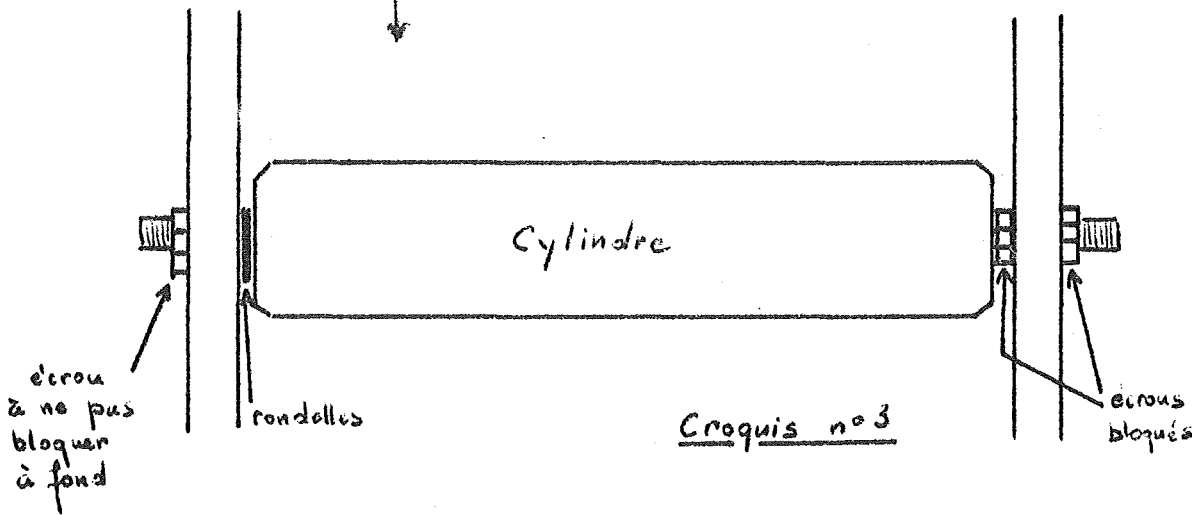
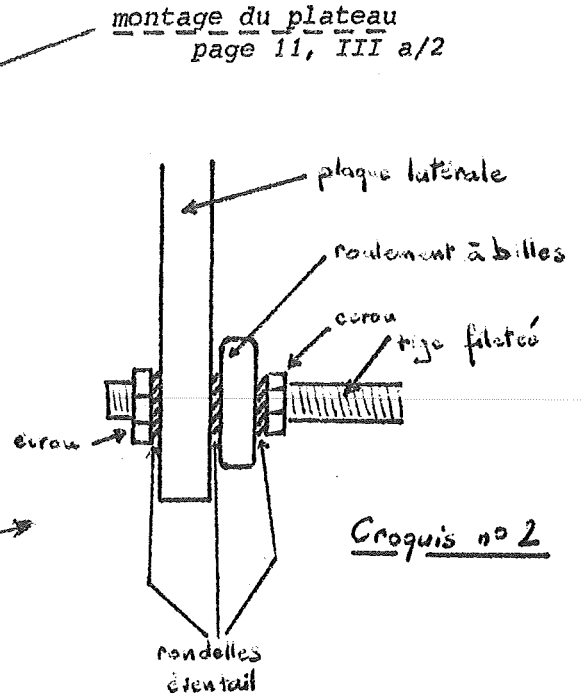
Les presses construites ont fonctionné "sans problème" jusqu'aux vacances 79. Ces quelques observations ne prétendent nullement apporter un point final à la mise au point de la construction de cette presse à rouleau. Nous avons simplement voulu indiquer comment, avec des matériaux différents nous avons essayé de résoudre des problèmes, de réaliser des variantes et même de rêver à des constructions plus ambitieuses !...

LA PRESSE À ROULEAU

solutions adoptées par les camarades
du groupe Nord

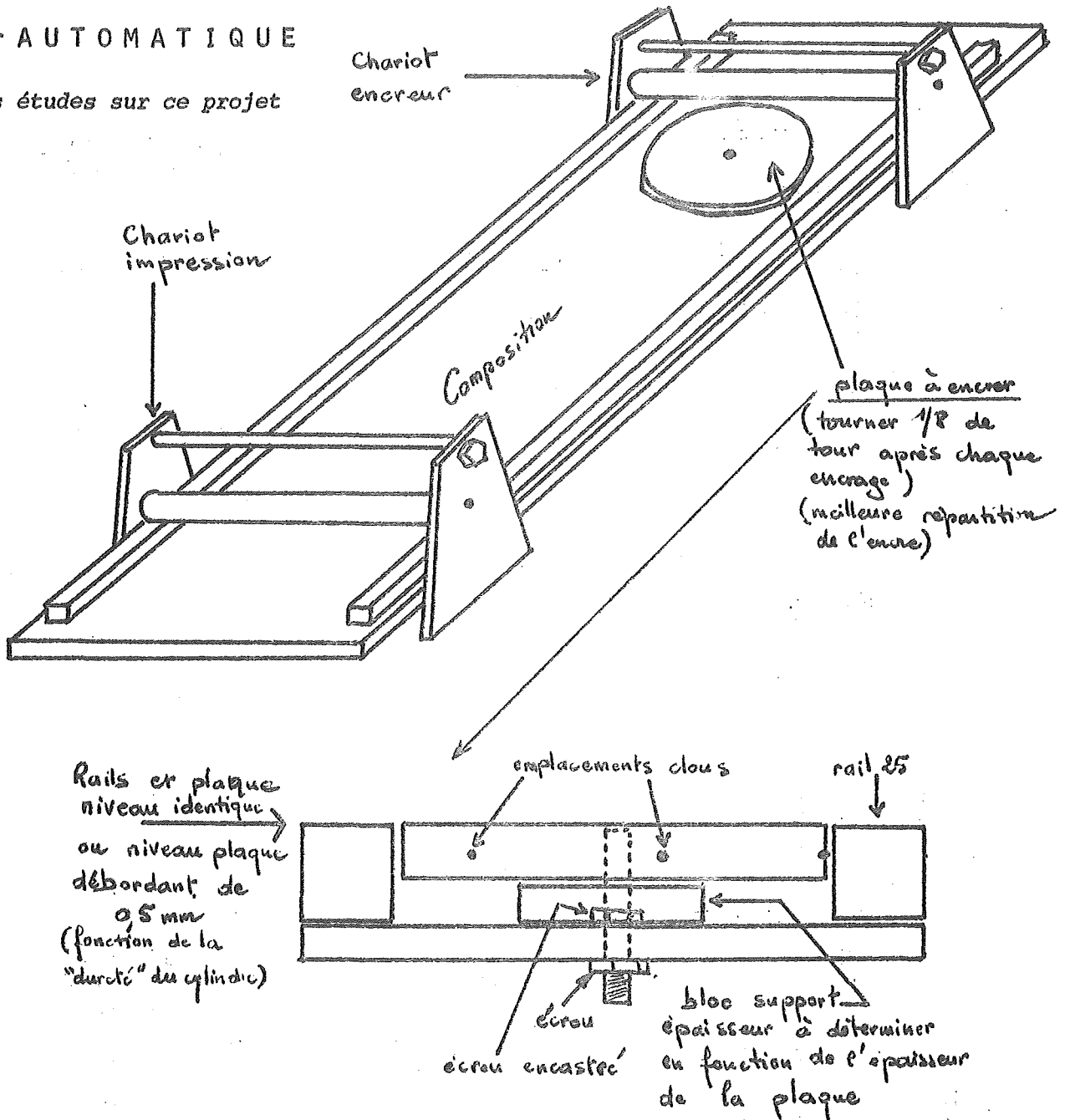


montage du chariot
page 12, III b/3
page 12, III b/4



LA PRESSE SEMI-AUTOMATIQUE

Premières études sur ce projet



Ce rêve sera-t-il réalisé un jour ?

En tous cas, la route reste ouverte à tous ceux qui demain construiront des presses en apportant leurs "tours de main", leurs adaptations personnelles.

Vos critiques, vos suggestions, vos "trouvailles" (avec croquis à l'appui), seront les bienvenues...et pourront servir à d'autres. Aussi nous vous demandons d'en faire part à :

ou à

Luc SADET, Ecole de Villemaur/Vannes, 10190 ESTISSAC

Ph. SASSATELLI, rue Champs Gris, St Martin des Champs, 77320 LA FERTE-GAUCHER

récupérations - transformations

ENTRAIDE PRATIQUE

DES "BLANCS" POUR L'IMPRIMERIE
UN PROCÉDE POUR DESSINER AU DRAWING-GUM
AVEC DES TABLEAUX ROSSIGNOL : POCHOIRS, CARTONS A DESSIN, CHEVALET DE PEINTURE.

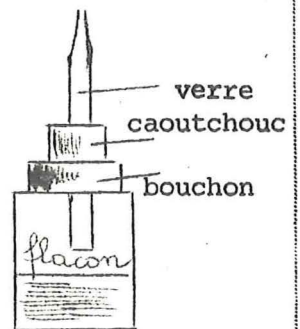
COMMENT SE PROCURER DES "BLANCS" POUR L'IMPRIMERIE :

- Vous avez de vieux caractères usés ou cassés; ne les jetez plus. Remplissez-en un composteur, mettez dans un étau, un coup de scie à métaux... et voilà une série de "blancs".
- Si vous composez des poèmes, il faut souvent beaucoup de blancs. Cherchez dans les chutes de contreplaqué celui dont l'épaisseur correspond au corps utilisé. Coupez des bandes de la hauteur d'un blanc en plomb et coupez ces bandes en morceaux de longueurs différentes : ils vous feront économiser des blancs ordinaires.

UN PROCÉDE POUR DESSINER AU DRAWING-GUM :

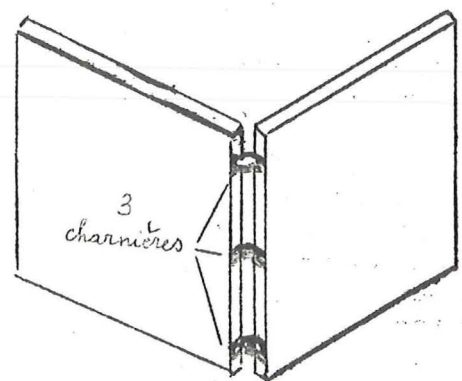
On utilise un petit flacon muni d'un compte-gouttes; du genre flacon de Colorex.

- séparer le tube en verre de la partie en caoutchouc, la partie en caoutchouc restant toujours en position au travers du bouchon.
- couper le caoutchouc de façon à ce qu'il dépasse d'environ 12 mm.
- replacer la partie en verre de façon à ce que le côté effilé sorte. Régler la position de ce tube en fonction de la quantité de drawing-gum qu'il y aura dans le tube : environ la moitié.
- on se sert de l'outil ainsi constitué comme d'un stylo.
- nettoyer le tube après chaque usage.



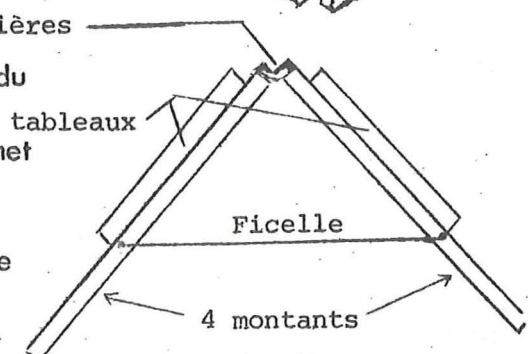
REHABILITER LES TABLEAUX ROSSIGNOL :

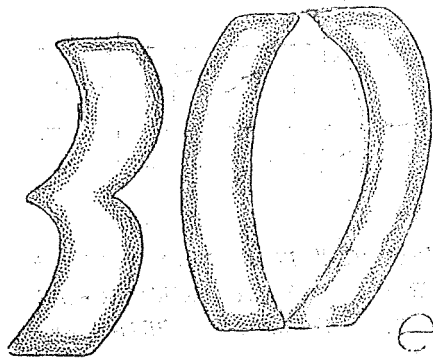
- Mettre Les gravures de côté. Dedans on peut tailler des pochoirs pour l'illustration de vos textes.
- récupérer les enveloppes en bois.
- réunir deux de ces enveloppes par trois charnières, de façon à ce qu'elles soient mobiles l'une par rapport à l'autre comme les pages d'un livre.
- vous obtenez ainsi un chouette carton à dessins, ou pour conserver des belles feuilles, ou les transporter.



UN CHEVALET DE PEINTURE :

- Toujours avec les tableaux rossignols.
- clouer deux montants le long de deux côtés opposés du rectangle formant le cadre.
- réunir ces deux montants à deux autres par leur sommet à l'aide de deux fortes charnières.
- attacher une ficelle aux deux montants en vis à vis. cette ficelle empêche les pieds de trop s'écarter et le chevalet ainsi construit de tomber.





un FICHER coopératif entrepris depuis 1972
avec la collaboration de plus de 50 classes I.C.E.M.

un numéro spécial - hors abonnement - de "CHANTIERS"
le F.T.I.A.G - Dossier 14 - un document exceptionnel

Techniques d'Impression et d'Arts Graphiques de A à Z

- Aluminium gravé - Bois gravé - Brush stencil ink - Carbone hectographique - Carton gravé - Cordes, ficelles, fils divers - Eléments naturels - Légumes gravés - Limographe (d'après...) - Lino gravé - Matériaux divers - Monotypes - Moquette gravée - Papier peint et galons de tissus - Pochoirs - Polystyrène - Sérigraphies: par méthode directe et par report photographique - Texticroche - Zinc gravé - 20 techniques permettant une reproduction à plusieurs exemplaires.
- Bruine - Carbographie - Carte grattée - Eau de Javel - Diapositives dessinées, et Diapositives créées ou d'ambiance - Drawing-gum - Empreintes digitales - Papier à la cuve - 9 techniques ne permettant pas de reproduction.
- DIAZOCOPIE, une technique simple qui vous permettra de reproduire **vos PHOTOS** de la classe, dans vos journaux.

L'Organisation des ateliers d'IMPRESSION

Généralités sur : l'organisation de l'atelier - les encres - le tirage - les fonds - le séchage - le nettoyage - les outils (sécurité; entretien; outils pour carton) - les papiers et les colles.

LA RELATION
d'une expérience

de la **T**echnique

UN TÉMOIGNAGE !

UN OUTIL AU SERVICE DE L'EXPRESSION :

à la **P**ratique

"Ce dossier illustre bien notre idée que le fichier paru n'est pas à prendre à la lettre, qu'il est au contraire *un outil au service de la vie des enfants et des jeunes; un outil qui ne doit pas freiner l'expression ou figer la technique mais au contraire favoriser la recherche individuelle et collective.*"

Daniel LE BLAY

"Un document qui sort de l'ordinaire...de par la richesse de son contenu...? de par la somme d'expériences avec les enfants dont il témoigne ? de par le témoignage d'effort coopératif qu'il porte...? de par la qualité de sa présentation, tenant compte de la modestie de nos moyens techniques qu'il faut compenser par un surcroît de travail ? parce qu'on pressent de l'aide qu'il pourra apporter au niveau des classes, les recherches qu'il permettra de développer et toutes les belles créations qui sortiront des mains des enfants, des jeunes, et pourquoi pas des adultes ?...probablement pour tout cela à la fois qui en fait un *document unique..!*"

Lucien BUESSLER

280 pages en 2 tomes; de nombreuses illustrations en couleurs...
Une dernière édition...en attendant une révision complète déjà
entreprise par l'équipe d'animation...mais qui ne sera pas prête
avant plusieurs années...à saisir tant qu'il est encore temps!!!

A commander à Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM - 50 F -
en joignant un chèque bancaire ou postal établi au nom de A.E.M.T.E.S

REACTUALISATION DU DOSSIER N°2

LA LECTURE

Depuis près d'un an, un groupe de travail a entrepris la tâche de revoir pour actualisation et refonte, LA LECTURE, une des parties du dossier 2, en fonction de nos pratiques et de nos réflexions.

Ce travail n'est pas terminé; mais notre dossier étant totalement épuisé, nous présenterons, sous ce même titre, un "dossier provisoire"...le nouveau pouvant sortir, si le travail avance bien, au cours de l'année 1980-81.

Cette partie "Lecture".de ce dossier garde une certaine valeur, mais un certain nombre de points devraient être précisés, certains autres nous paraissent dépassés, aussi, plutôt qu'un replâtrage hâtif nous ne tirerons pas cette partie mais, à sa place, et en attendant 1981, nous nous proposons de publier :

I - A Propos de Lecture:

- nos positions idéologiques sur la lecture;
- quelques articles parus récemment dans "Chantiers" sur la lecture
- le compte rendu du Congrès de Caen - à propos de la lecture - et nos questionnements;
- le plan du futur "Dossier lecture";
- le questionnaire qui est et sera l'outil sur lequel le travail d'actualisation se fera (par cahiers de roulement, rencontres, etc...).

II - La VIE d'une classe de Petits, (avec bien évidemment sa partie lecture) sera entièrement conservée.

Voici le plan du dossier "LECTURE" sur lequel nous travaillerons cette année. Il n'indique que les différents axes et pistes. Nous vous invitons à travailler avec nous sur l'un ou l'autre des thèmes évoqués en écrivant sans tarder à :

Evelyne VILLEBASSE
35, rue Neuve
59200 TOURCOING

DOSSIER LECTURE

P L A N D E T R A V A I L

I - a/ Qu'est-ce que la lecture ?

- rôle social - pourquoi la lecture est-elle nécessaire?
- ségrégation et échecs en lecture

b/ Qu'est-ce que lire ?

- les méthodes - la méthode naturelle
- apports nouveaux: Foucambert, Cohen, Chiland
- la lecture rapide - le plaisir de lire

II - Témoignages - nos pratiques

a/ Dans nos classes: comment "fait-on" la lecture ?

- motivations
- outils incitateurs
- apprentissages

. Pourquoi et quand fait-on un apprentissage systématique ?

. Qu'est-ce que le désir d'apprendre à lire ?

b/ Et quand on sait lire ?

- quelles activités, ateliers autour de la lecture.

Ce plan est extrait du compte rendu du travail sur le dossier LECTURE au Congrès de Caen.

III - Les rééducations.

- Ce qu'on en pense - Exemples.

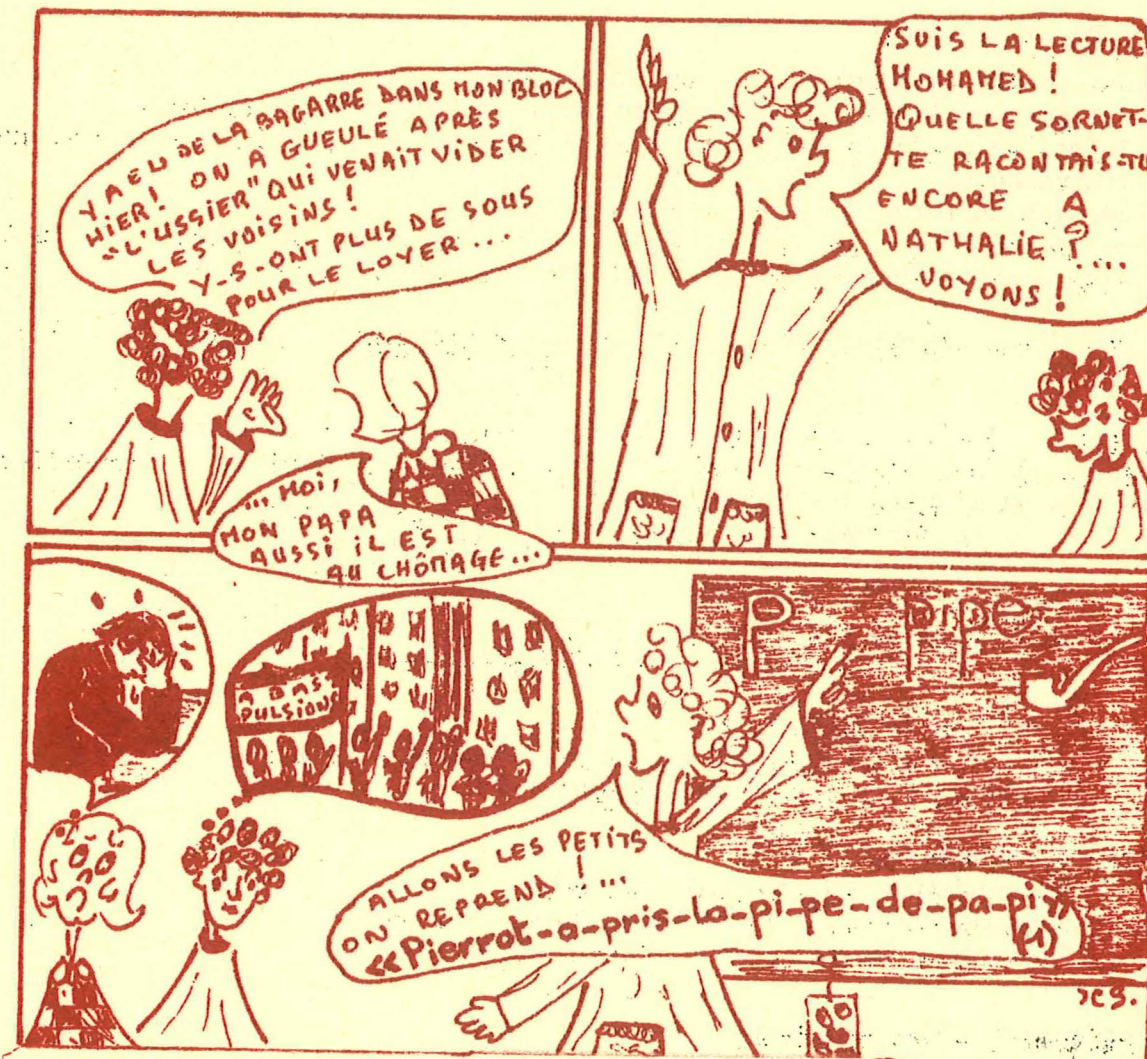
IV - Les livres - Littérature

- Bibliothèques (de classe - d'établissement...)

- Liste de livres

- Organisation des bibliothèques pour les enfants et adolescents.

Ce plan n'est pas exhaustif. Il pourra être plus détaillé par la suite



(1) MÉTHODE DE LECTURE INÉDITE... MAIS D'AUTRES, SEMBLABLES, SÉVISSENT TOUJOURS !

TRAVAIL DE RÉFLEXIONS ET D'ÉCHANGE

SUR LA LECTURE

AU CONGRES DE L'I.C.E.M. A CAEN EN SEPTEMBRE 1979

Les pages ci-dessous sont issues des compte rendus et notes prises au Congrès par Michel Albert et Michel FEVRE. Elles reprennent ce qui s'est dit par la vingtaine de camarades qui ont participé à deux reprises à cet atelier et lors de la rencontre de la Con E.S. avec la Commission ICEM de lecture. Nous avons essayé de faire une brève synthèse par thèmes en suivant le plan possible du dossier Lecture.

I - Qu'est-ce que la lecture ?

a.1/ Son rôle social (nous ne rapportons que des réflexions, parcellaires, sans souci d'organiser un article bien structuré)

- ⊙ L'apprentissage de la lecture ne peut se faire que dans une situation vraie. C'est une réponse à un besoin social et cet apprentissage peut se faire en établissant un contrat à l'intérieur du groupe.
- ⊙ Un enfant des classes populaires a tout intérêt à savoir lire et il y a urgence pour des enfants ou adolescents qui ne savent pas lire.
- ⊙ Mais l'urgence n'est pas tout. Il faudra parler de l'intérêt (voir plus loin).

a.2/ Les échecs en lecture et la ségrégation

Des enfants n'apprennent pas à lire

- ⊙ Des enfants ayant des blocages psychologiques et qui s'affirment par le refus lexicale peuvent rester sur leurs positions. Un forçage ne contribuera le plus souvent qu'à renforcer le blocage.
- ⊙ Beaucoup d'enfants répugnent à la lecture parce qu'ils "lisent" (déchiffrent) mal, trop lentement. C'est là sûrement une des raisons principales qui expliquent l'abandon de la lecture par de nombreux adultes.
- ⊙ Des enfants ayant des problèmes au niveau de l'élocution seront forcément handicapés au moment de lire, si l'on emploie une méthode d'apprentissage qui repose sur les rapports grapho-phonétiques.
- ⊙ Enfant en difficulté ?
 - = problèmes de mémoire ?
 - = problèmes de blocage (non solubles immédiatement et par nous)
- ⊙ Chaque enfant a ses propres repères et va apprendre selon ces repères. Les enfants en difficulté auraient moins de repères que les autres, seraient plus repliés sur eux-mêmes.
- ⊙ Ça ne colle plus, non pas sur le plan global, mais au moment de la reproduction (écriture), au moment de la prise de repères (repères visuels déficients ou erronés).

POURQUOI CES ECHECS ET COMMENT EN VENIR A BOUT ?

Pour acquérir la lecture d'un mot, il faut l'intégrer culturellement.

COMMENT CONNAITRE LES COMPOSANTES DE CETTE INTEGRATION CULTURELLE ?

- ⊙ Des enfants fuient la lecture. Il s'agit sans doute d'une facilité au départ. Une fille de S.E.S. disait: "Je préfère regarder la télé, cela va plus vite pour les histoires".
- ⊙ Dans les villes, les enfants sont plus handicapés pour la lecture qu'à la campagne. La grande ville regorge de messages écrits ne demandant pas de savoir lire. L'enfant est assisté.

Notre position d'éducateurs face à l'échec

- ⊙ Il faut éviter les statuts de non lecteurs et dédramatiser les échecs.
- ⊙ Il est important de déculpabiliser l'enfant en échec, mais il est clair que la décision d'apprendre à lire viendra de lui.
- ⊙ A nous de mettre en place des structures, des moyens incitateurs, un climat de confiance et de prise en charge de leur travail par les enfants.
- ⊙ D'échecs en échecs,
de méthodes en méthodes... certains enfants ou ados n'ont aucun acquis en lecture; d'autres ont des connaissances éparses de lettres ou syllabes et ces connaissances, bien souvent, ne servent à rien pour un apprentissage.
- ⊙ Echecs et affectivité, L'enfant qui a des parents non lecteurs ?
L'orphelin qui ne veut pas lire maman, papa...

II - Qu'est-ce que lire ?

1/ Dans l'acte de lire, l'important, c'est de découvrir le message.

L'information contenue est primordiale.

Le but de la lecture est que l'enfant perçoive ce message.

Mais dans le processus, la lecture, on ne sait pas trop ce que c'est. Cela démarre d'un coup. Le message écrit a une valeur :

- = information
- = communication
- = affectivité

- ⊙ Lecture → du connu, importante pour l'intégration de l'écrit
(la relecture fait partie de l'apprentissage)
→ de l'inconnu pour l'information

- ⊙ Dans l'enseignement spécialisé ? on amorce avec le connu... on continue avec l'inconnu.

Il faut → répétition = gratification
relecture = plaisir

repérage: le mot sera intégré ensuite lorsque l'enfant le retrouvera dans des textes inconnus.

Les deux démarches sont complémentaires.

La référence à l'oral intervient après que l'enfant sache lire, elle lui sert de référence (de contrôle).

2/ Les méthodes de lecture

- ⊙ La méthode naturelle: elle semble aller de soi et n'est pas plus longuement précisée au cours de ces échanges.
- ⊙ Peut-on dire que n'importe quelle méthode peut être employée pour apprendre à lire si l'enfant accepte et la relation avec l'enseignant et l'apprentissage de la lecture ?
- ⊙ Cette question vise surtout à nous interroger sur la démarche des apprentissages et les choix des enfants dans une classe coopérative.

- ⊙ On n'utilisera pas n'importe quelle méthode, certaines étant incapables d'associer l'enfant aux apprentissages, dans le sens des décisions.
- ⊙ La méthode naturelle.....un tabou ?
 - un fourre-tout ?
 - un mythe ?
 - une réalité à redéfinir (du moins au niveau de la pratique) ?
- ⊙ Comme dans d'autres méthodes on retrouvera des phases d'analyse, de synthèse, de déchiffrement;
- ⊙ Différence essentielle avec des méthodes reposant sur "des livres déjà écrits au préalable" : elle repose sur les motivations du groupe-classe
 - elle se sert des mots des enfants
 - elle permet à chacun d'aller à son rythme de se forger ses propres repères (non-pré-établis par l'adulte).
- ⊙ Est-elle un moyen de lecture vraie ?
 - (découverte et prise de possession d'un texte inconnu)
- ⊙ Elle procure certainement une habitude de lecture intelligente.
 - Lecture = compréhension du texte et non lecture mécanique.
 - Mais, résoud-elle le problème de la lecture lente ?

3/ Remise en cause, références nouvelles, points à préciser

Rachel COHEN, LOBROT, FOUCAMBERT, LA CRITIQUE DE NOS PRATIQUES nous rendent compte d'expériences intéressantes, nous apportent des éléments nouveaux...

- ⊙ - Possibilité d'apprentissage lexicale précoce ?
- ⊙ - L'apprentissage de la lecture à l'école est-il possible sans référence au rapport grapho-phonétique ?
- ⊙ - Peut-on aller dans le sens lecture rapide expérimenté avec succès chez les adultes et préconisé par Foucambert ?
- ⊙ - Comment inclure dans nos classes cette pratique - qui suppose un entraînement assez strict - ? critique du fichier ATEL de Foucambert;...

III - Nos pratiques - Réflexions sur nos "vécus"

1/ Préciser notre pratique

Il faudrait que nous analysions le travail que nous faisons dans nos classes pour répondre à des questions telles que :

- ⊙ a/ Y a-t-il un moment de pré-apprentissage ?
 - Y a-t-il un moment d'apprentissage ?
- ⊙ b/ Qu'est-ce qui permet de dire qu'un enfant est prêt à lire ?
 - (éléments de réponse: il connaît son nom, un mot déjà rencontré, une partie d'un mot...)
- ⊙ c/ Les motivations :
 - .la lecture sera mise en place chez l'enfant AVEC SES MOTS
 - .la lecture, c'est d'abord un moyen de communiquer (correspondance, journaux scolaires, bibliothèque...)
 - .apprendre à lire dans une situation vraie (réponse à un besoin social, établissement d'un contrat à l'intérieur du groupe...)

2/ Une démarche de motivation...et des outils

- ⊗ Ménager en priorité le côté affectif qui fournira la motivation essentielle (par exemple, échange par niveaux différents).
- ⊗ Ne pas se focaliser sur un outil; chercher les outils qui conviennent le mieux à un moment donné, que ce soit la correspondance...ou autre chose.
- ⊗ Adapter le matériel aux besoins du groupe.
- ⊗ L'apprentissage systématique par la correspondance, l'imprimerie...(importants comme support écrit) est-il nécessaire ?
- ⊗ L'important, pour l'enfant, c'est qu'il se rende compte que le message écrit a de la valeur. Qu'il soit confronté avec un message écrit qui le lie affectivement (à son correspondant(e) par exemple).
- ⊗ Après cette prise de conscience de la valeur de l'écrit, l'enfant doit gagner son autonomie : de la lettre lue par l'adulte il doit parvenir à la lettre lue par lui seul (avec sans doute des étapes intermédiaires).
- ⊗ Il est important de sortir du scolaire pour ces apprentissages.
- ⊗ L'enfant est confronté à un code écrit:
 - il n'est pas nécessaire de passer par d'autres codes (dessins, symboles...)
 - il n'est pas toujours nécessaire d'oraliser ce qui est lu.
- ⊗ Comment prendre un document et l'utiliser sans savoir lire ?
- ⊗ Un enfant, dans le bus, déchiffre le début d'une pancarte : "dé-fen-se-de-par-ler-"
à ce moment, un non lecteur rectifie "Défense de parler au conducteur"
C'est la lecture fonctionnelle. Un non lecteur sait qu'il appréhende ce qu'il cherche.
- ⊗ Que penser des outils ? Les outils incitateurs tels que la correspondance, les journaux, etc...ne doivent pas être transformés en "apprentissages"
Il faut distinguer :
 - les outils individuels (l'enfant se les approprie) fichiers, etc..
 - les outils d'échanges (avec d'autres classes, ailleurs...)
 - les outils-relations avec les copains de la classe

3/ Apprendre à lire : une nécessité ?

- ⊗ Exemple: "Dans ma classe, en S.E.S. (Sarthe) les enfants ne savaient pas lire. On a décidé de ne plus passer de temps à la lecture et de faire autre chose. Un gamin sorti de S.E.S. a appris à lire seul, car, pour lui c'était une nécessité."
- ⊗ Est-ce un exemple particulier ?
- ⊗ La lecture peut être un but poursuivi mais elle peut aussi n'être pas une fin. Le besoin de communiquer pourrait-il suffire ?
- ⊗ Le débat sur "LIRE EST NECESSAIRE" est sans doute plus idéologique que lié à nos pratiques d'apprentissage de la lecture.
- ⊗ note de Michel FEVRE : en recopiant ces notes, il me semble difficile de dire que l'on peut se passer de la lecture.

Quels choix faire ?

Si l'on parle aux enfants d'apprentissage de lecture, il faut aussi penser aux outils que cela implique.

Evidemment, la discussion n'est pas close. A vous lire sur ce sujet...et bien d'autres sans doute.

4/ Le plaisir de lire

- 0→ Les enfants, adolescents...parviendront-ils à la lecture plaisir ?
- 0→ Aimer lire c'est aussi pouvoir lire vite les messages. Il existe des techniques de lecture rapide, mais c'est contraignant. Alors?

5/ Autres pistes :

- 0→ Prise de repères ou non → relation avec l'affectif
le spatio-temporel
- 0→ Utilisation d'outils venant de l'extérieur du mouvement : .inventaire
.comment s'en servir?

* CONCLUSION :

- Toutes ces réflexions manquent bien sûr de témoignages concrets sur nos pratiques.
- Un congrès permet souvent des échanges importants...que nous devons de ne pas laisser dans des fonds de tiroirs. Ces quelques pages pourraient servir de tremplin au travail en cours.
- Des cahiers de roulement circulent depuis fin octobre. N'hésitez pas à vous inscrire à l'adresse du Secteur (Evelyne Villebasse voir p. 1)

Michel ALBERT (79) et Michel FEVRE (94)

" Nous mettons en garde contre tous ces enseignants, souvent d'ailleurs de bonne foi, qui par refus de s'engager, cherchent le "moyen terme" et ne s'aperçoivent pas que la pédagogie Freinet ne se situe pas simplement au niveau de l'adaptation d'une ou plusieurs techniques de travail nouvelles, mais comporte une modification profonde du comportement habituel de l'instituteur. Cet effort difficile de dépouillement du "vieil homme" est caractéristique de l'esprit Ecole Moderne.

Notre métier est un engagement total, et la pédagogie Freinet est exigeante pour l'éducateur et pour les enfants.

Notre désir de la diffuser ne va pas jusqu'à accepter de la laisser défigurer par tous les "fonctionnaires" de l'enseignement. Voilà pourquoi nous pensons que nul ne peut réussir chez nous qui ne veuille affronter cette "crise" de l'enfantement d'un comportement nouveau, en accord avec notre Charte philosophique. Cette crise est régénération de l'éducateur, effort vers une culture professionnelle dynamique, élan vers une enfance retrouvée, participation à une communauté humaine privilégiée, accès à cette fonction nouvelle d'éducateur qui libère et éduque plus qu'il n'instruit. Pour former des hommes, il faut non plus des recettes de conditionnement et de dressage, mais une authenticité nouvelle de l'éducateur en tant qu'être humain, une nouvelle façon d'être et de communiquer, une générosité. C'est à la recherche de cet esprit qu'il faut s'attacher."

C'est par ce texte écrit par Georges Gaudin en 1970 que se terminait le numéro consacré à LA LECTURE, actuellement épuisé...



Quand je lis
je n'arrête pas
de réfléchir
dans ma tête.

Mustapha

Année 2010

Classe de perft
des Grands
Ecole J. Moulin

à propos des albums de LECTURE parus en 79 dans CHANTIERS

Parmi les réponses au questionnaire paru dans le n° 9 d'avril 79, voici celle de Nicole SADET

1/ La formule des albums publiés par Chantiers vous paraît-elle bonne ?

. La formule des albums publiés par Chantiers me satisfait.

2/ Apportez-vous ces albums en classe ?...

- . Je les apporte en classe; je les montre puis les pose sur le présentoir-bibliothèque.
- . Les enfants savent que les albums qu'on reçoit ainsi sont fabriqués par les enfants d'une autre classe.
- . Ils sont lus, même emportés à la maison (préalablement je cartonne la couverture et la couvre de plastique transparent).
- . Après préparation (individuelle ou en groupe, en classe ou à la maison) ils sont lus aux autres ou simplement racontés, toujours avec succès.

3/ Avez-vous réalisé des albums dans votre classe ? ...

. On fait des albums. Les différents départs sont :

- une histoire individuelle (orale, que j'ai notée; ou écrite, que l'on peut enrichir). Exemples : "mon chat"... "mon chien"...
(et, Nicole nous joint des albums - merci)

- un sujet qui nous préoccupe : dans ce cas chaque enfant dit ce qu'il sait, copie et illustre sa page. Rassemblées sous forme d'album ces pages sont finalement une somme des connaissances mises en commun.

exemples :

. questions que se posent les enfants sur les phénomènes qui les entourent, la lune, le soleil, etc...

- on rassemble toutes les histoires du même genre dans un album.

exemple : nous avons eu en même temps plusieurs histoires de chiens → tout le monde a raconté son histoire de chien, a copié et illustré sa page, puis on agrafe.

- on raconte un événement vécu ensemble.

exemple : la venue des correspondants, la piscine, une visite, ..

- un jeu oral d'imagination démarré par moi ou un enfant.

Je note puis chacun en fait une partie et on agrafe.

exemples : "Sur mars, il y a peut-être..."

"Le monde à l'envers, ce serait..."

"Je voudrais être..."

"J'ai rêvé..."

4/ Ces albums vous semblent-ils des outils intéressants ?...

Intérêt de ces albums :

- ouverture - mise en commun de connaissances (connaissances apportées par les enfants, précisées et enrichies par le maître, mais pas "parachutées" par l'adulte).

- communication --- le plus souvent on les donne aux correspondants.
- lecture
- expression.

5/ Pour ceux qui ont envoyé des albums : comment les enfants ont-ils réagi ?

- . Espoir d'être imprimé, comme ceux que l'on reçoit.
- . Même enthousiasme que lorsque je dis que je vais donner le journal à telle ou telle classe.

6/ Avez-vous, avec votre classe pris contact avec la classe auteur d'un album ?

7/ ... (les albums envoyés par Nicole utilisaient 4 couleurs: noir, bleu, marron et rouge...et, dans le n° 9 de Chantiers (avril 1979) Jean-Claude Saporito demandait de préparer les albums en noir sur blanc; d'où la réponse de Nicole en envoyant cette réponse et des albums)

- . La prochaine fois ce sera en noir...promis. Je ne sais pas si vous pourrez tirer quelque chose de ce que je vous envoie. C'était déjà prêt quand j'ai reçu le n° 9 de Chantiers.

Nicole SADET

* Note de la rédaction :

Dans un prochain numéro de Chantiers, nous publierons 2 albums de la classe de Nicole.

===== TOUJOURS À PROPOS DES ALBUMS DE LECTURE =====

Joint à ce numéro de Chantiers, vous trouverez 2 nouveaux albums de Lecture :

n° 12 MON ANE

2 albums réalisés en 1978 par la classe de Perfectionnement, Ecole J. Ferry, NICE

n° 13 une année de M. SOLEIL

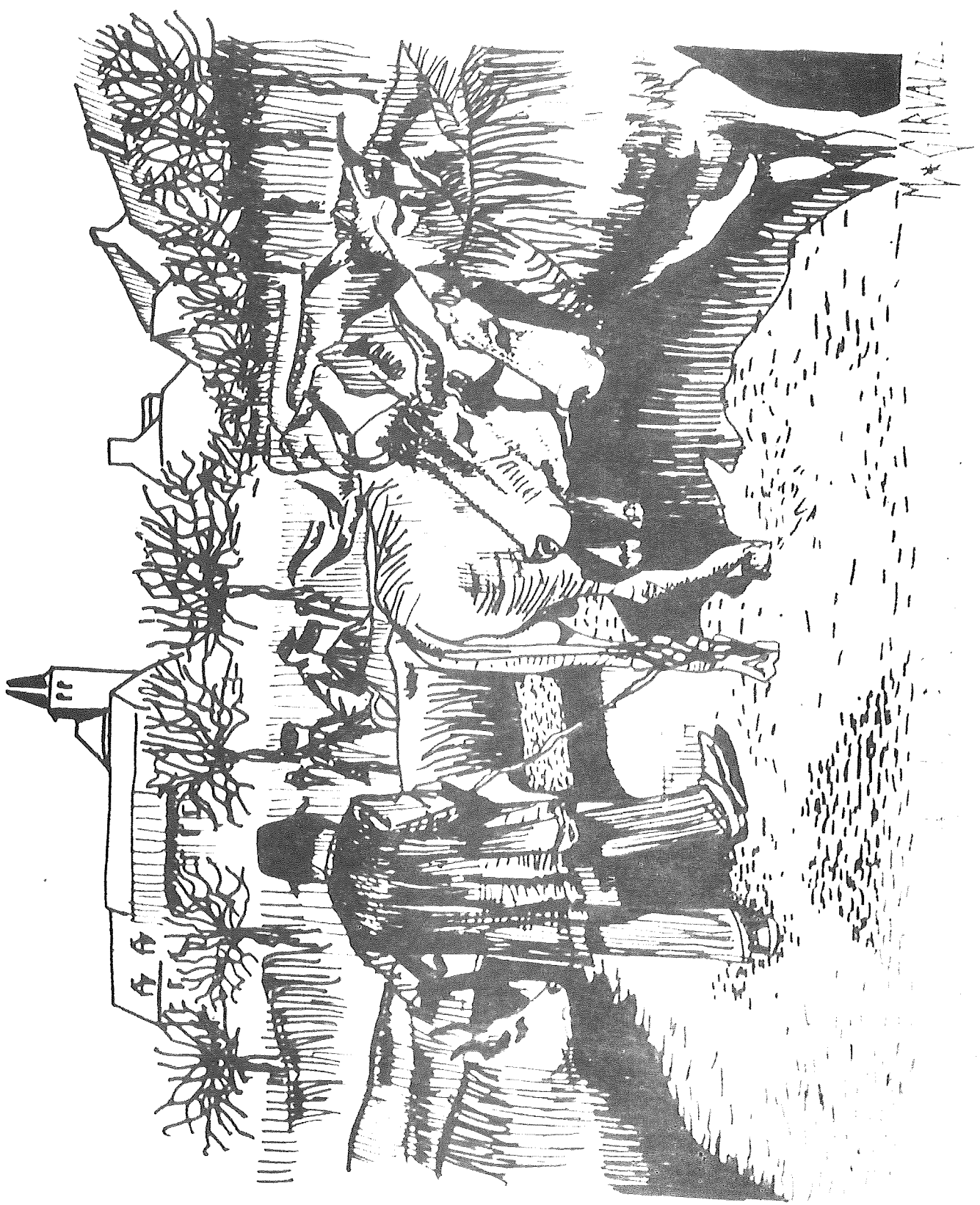
Ne dites pas "Encore 2 albums de cette classe" avant d'avoir lu ce qui suit.

Quand nous avons lancé l'édition d'albums de Lecture réalisés par des classes de l'E. S. en décembre 1977...nous n'avons pas - tout de suite - reçu des réalisations, sauf de 2 classes: celle de Bernard Gosselin (60) et celle de Jean-Claude Saporito (06). Comme nous avons publié par ailleurs pas mal de pages "expression" de la classe de Bernard, nous nous sommes lancés dans la publication d'albums de la classe de Jean-Claude...espérant que d'autres classes prendraient le relais.

Profitant d'une période calme, nous avons tiré, à Decazeville un certain nombre d'albums, parmi lesquels "Mon Ane" et "Une année de M. Soleil"...que nous réservions pour un cas de force majeure (manque d'albums provenant d'autres classes...ou impossibilité matérielle d'assurer la publication d'un album de lecture).

Actuellement, ce ne sont pas les albums "possibles" qui manquent...mais, avec en octobre et novembre ^{avec} la préparation des plaques adresses des abonnés à Chantiers, pour la nouvelle adresseuse qui vient d'entrer en fonction, et le tirage de plus de 150 fiches "expérimentation" pour le fichier du Secteur Création Manuelle et Technique, il ne m'était pas possible de préparer en plus l'édition de 2 nouveaux albums. C'est pour cela que vous trouvez ce mois-ci ces 2 albums qui étaient déjà prêts. D'autres viendront...voyez, plus loin, de nouvelles propositions à ce sujet.

Pierre VERNET





JPL

ABONNEZ-VOUS
 REABONNEZ-VOUS
 FAITES ABONNER
 VOS COLLEGUES

CHANTIERS

DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

fichet :
 ABONNEMENT °
 ou
 réabonnement °

revue mensuelle, à servir à

M. Mme Mlle °
 (nom, prénom) _____

adresse : _____

code postal

Montant de l'abonnement 79-80 : 62 F

supplément étranger : 10 F : _____ F

Souscription 1979-80 _____ F

(au gré de chacun, merci)

total: _____ F

versement au nom de : A.E.M.T.E.S.

par : mandat

chèque bancaire

ou au .CCP 915 85 U LILLE (3 volets)

à adresser avec le présent fichet au trésorier:

M. Bernard MISLIN
 14, rue du Rhin
 68490 OTTMARSHEIM

° rayez les mentions inutiles, Merci.

facture : OUI - NON

L'Association Ecole Moderne - Pédagogie Freinet - des Travailleurs de l'Enseignement Spécial, vous propose sa revue mensuelle d'animation pédagogique :

CHANTIERS dans l'Enseign. Sp.

- * Vie de la Commission Ed. Sp. I.C.E.M.
- * Actualités, Documents, Mini-Dossiers, synthèses axées sur un thème... vous seront servis tout au long de l'année.
- * Pour vous abonner pour l'année 79 - 80

← Découpez le fichet ci-contre:

- Notez bien votre code postal.
- Tous les abonnements partent du 15.9
- Ceux qui s'abonnent en cours d'année reçoivent les numéros déjà parus depuis la rentrée scolaire.
- Les réabonnements se font par tacite reconduction, sauf avis contraire des anciens abonnés, afin d'éviter toute interruption.
- Facilitez le travail du trésorier en utilisant les bulletins d'abonnement du modèle ci-contre; vous en trouverez un dans chaque numéro.

ÉCHECS SCOLAIRES : MYTHE ÉGALITAIRE ET ILLUSION DU SOUTIEN.

« Nous dénonçons l'ambiguïté, mieux : la mystification du thème de l'égalité des chances car il est associé à une vision politique et scolaire qui ne s'est pas détachée des notions de norme, de handicap, de compétition, de commandement hiérarchique...

Au plan scolaire, cela se traduit par la mise en œuvre de pédagogies de compensation systématique qui ont leur origine dans la conviction qu'il y a des enfants à qui il manque quelque chose — les handicaps socio-culturels — et les autres...

... Il n'y a pas un enfant type, un enfant norme inventé par les psychologues et les pédagogues, mais des enfants de milieux aisés comme de milieux prolétaires, avec les joies et les drames qui sont ceux de tous les enfants, avec les injustices ou les privilèges qui sont ceux de leur milieu social d'origine, des enfants, semblables et différents à la fois. Semblables par leurs potentialités, leur désir de vivre, de jouer, de créer, d'aimer, d'être aimés... Différents par l'affection reçue, l'ambiance et le confort du foyer, la situation parmi les frères et sœurs, la disponibilité des parents, l'alimentation et la culture donnée par le milieu, l'appartenance de classe...

Il n'est pas dans nos intentions de nier la réalité de l'exploitation vécue par les classes populaires, et de leurs effets sur le développement des enfants mais nous ne pouvons accepter qu'on assimile des différences socio-culturelles à des handicaps, à des manques.

... Ce serait à l'école de s'adapter à la diversité des enfants et non l'inverse. Le droit à la différence est un principe fondamental de l'école populaire.

... La lutte contre l'Inégalité sera un vain mot tant que l'école valorisera les enfants qui parlent le « beau » langage et le comprennent dévalorisant du même coup les autres ; tant qu'elle n'offrira que des activités coupées de la réalité quotidienne vécue par chacun ; tant qu'elle niera la diversité des modes de réussite et de réalisation de soi en hiérarchisant disciplines fondamentales et matières mineures ; tant qu'elle empêchera l'expression des désirs et de l'identité culturelle de chacun ; tant qu'elle culpabilisera en prétendant les compenser des « handicaps » qui sont avant tout l'indice d'une profonde allergie au vécu scolaire et n'existent que parce que le modèle et la référence culturels implicites sont et demeurent l'enfant de famille bourgeoise. »

(Extraits du Projet d'Éducation Populaire de l'ICEM)

CHANTIERS DANS L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL

Proposez-la à vos amis : un bulletin d'abonnement sera inséré dans chaque numéro...

Notre revue mensuelle d'Animation Pédagogique sera ce que nous la ferons, tous ensemble...

Participez à sa VIE en envoyant votre participation et/ou celle de votre classe : articles, dessins, poèmes, journaux scolaires, échos de travaux de recherche, impressions, critiques, souhaits... Vos questions et/ou vos réponses, notamment pour la rubrique Entraide Pratique, à la rédaction.

Équipe de rédaction : Michel FÈVRE, Philippe et Danièle SASSATELLI, Michel LOICHOT, Daniel VILLEBASSE

Adressez le courrier pour CHANTIERS à :

Ph. et D. SASSATELLI, rue Champs gris, St-Martin-des-Champs, 77320 LA FERTÉ-GAUCHER
Tél. 16 (1) 404 17 49

Équipe de duplication etc. : D. et E. Villebasse, F. François et P. Vernet.
Route, diffusion : Pierre VERNET, 22, rue Miramont, 12300 DECAZEVILLE.

Gestion Financière, Commande de dossiers, Abonnements :

- Libellez vos chèques au nom de A.E.M.T.E.S.
- Adressez le courrier à :

B. MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM

- Chèques bancaires
- ou chèques postaux
CCP 915 85 U LILLE

Abonnements : 62 F pour l'année scolaire 1979-1980
Vente au N° : 8 F le n° simple — 14 F le n° double

42

novembre 1979



30.7.79
P. M. M.



Directeur de la publication : D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE